

Saint-Luc Infos

ISSN2118-6197

SLI 197
de Février à Avril 2023

Sommaire : Décès de Jacques Gaillot et obsèques

Le Christ de Saint-Joseph parmi les détritiques (suivi de la lettre à Mr le Maire)

Le visage du Christ selon Saint-Matthieu

Une célébration axée sur le pardon et la réconciliation

Décès de Jacques Gaillot

Hasard ou clin d'œil providentiel ? Jacques Gaillot est entré dans la demeure du Père au cœur de la semaine *in albis* baignée par la lumière de la Résurrection du Christ que nous avons célébrée le samedi 8 avril.

Nous avons à plusieurs reprises publié ses billets dans notre blog, de sorte qu'il était pour nous une sorte de « compagnon » de route dont la perte nous touche profondément.

Pour saluer sa mémoire, *Golias* a rédigé un court billet si ajusté que nous le faisons nôtre
Garrigues et Sentiers

Depuis plus de vingt ans, il était évêque de Partenia, un diocèse fantôme en Algérie, après avoir subi les foudres de Rome l'obligeant à démissionner du siège d'Évreux.

Jacques Gaillot est resté cet évêque de « plein vent », attentif aux plus pauvres. Il invitait à penser autrement sur le monde pour rappeler l'impératif de fraternité, sur l'Église aussi : « J'ai le sentiment, nous confie-t-il, que l'Église qui est en France a perdu son souffle. Les évêques dépensent beaucoup d'énergie à restructurer. Ils restent méfiants à l'égard de la modernité. Certains regardent en arrière pour remettre au goût du jour des cérémonies pompeuses et des liturgies sacralisées. Apparemment, il ne se passe pas grand-chose de nouveau. Ont-ils l'audace de préparer l'avenir des communautés chrétiennes ? De proposer de nouveaux ministères hommes-femmes, mariés ou pas ? Ont-ils la liberté, collectivement, d'ouvrir des chemins pour les divorcés remariés et les couples homosexuels ? Trouveront-ils enfin le courage de s'opposer avec force aux armes nucléaires ? Et de manifester leur solidarité à des peuples opprimés comme le peuple palestinien ? Une Église authentique est une Église crédible. »

Golias

Émus par cette nouvelle, nous le sommes, mais aussi touchés par



Espace Saint-Luc,
231 rue Saint-Pierre
13005 Marseille

Tel :
0952 193 599
Mel :
stluc@stluc.org
site www.stluc.org

Communauté
Catholique de
Marseille

Bulletin périodique
Gratuit
Rédacteur :
Christiane GUES

Téléchargeable
Sur notre SITE

cette grâce d'avoir rencontré un homme qui en mourant nous laisse le sens d'une vie donnée, d'une vie qui ré-suscite en nous le courage de mieux vivre notre foi au Christ de l'évangile et notre présence au monde.

Christiane Bermon Alsace

Jacques Gaillot, un « saint » pour notre temps, a été à l'origine de nombreuses initiatives et en a soutenu beaucoup d'autres. Il est un modèle pour nous tous. Que son exemple nous encourage, dans la joie et la persévérance, à faire advenir le Royaume et sa justice dans le monde contemporain.

d'après un article de Jean-Paul Blatz

Quand la charge d'évêque lui est enlevée cela suscite une forte émotion en France. Près de 40 000 lettres de protestation seront reçues à la nonciature. En quelques mois, « l'affaire Gaillot » devient le symbole d'un malaise profond. Mais rien n'empêche l'évêque rebelle de poursuivre son combat pour les droits des exclus. Il fonde l'association « Droits devant ! » pour soutenir les sans-papiers et les Roms qu'il contribue à héberger, en lien avec « Droit au logement », dans des gymnases ou des squats. Soutenu dans ses projets par l'abbé Pierre, il vivra d'ailleurs lui-même pendant un an, au milieu de 300 démunis, dans un squat de la rue Dragon, dans le 6^e arrondissement.

Invité par des médias il affirme n'avoir aucune amertume à l'égard de la hiérarchie ecclésiale, et répète-t-il « *Je ne suis pas fait pour les honneurs; je suis toujours du côté des humbles. La force d'une Église ce sont ses liens avec les exclus.* » Des propos qui peuvent rappeler ceux du pape François invitant à « *aller aux périphéries* ». Mgr Gaillot était hébergé depuis septembre 2022 dans une maison de retraite à Paris.

D'après un article de Jonas



Les Réseaux du Parvis, chrétiens d'ouverture, s'associent de tout cœur aux hommages à l'évêque Jacques Gaillot (*hommage laïque le 15 avril, religieux le 19 avril*).

Celui-ci a témoigné, par sa vie et ses actions bienveillantes, que le message de Jésus de Nazareth est fait, non pour être adoré dans des églises, mais pour faire vivre et rendre plus humaine la société, par le respect de tous et de la Terre, la Fraternité universelle qui veut que l'autre puisse s'épanouir, la justice et le partage.

Merci à Jacques Gaillot

Révoltés par la mesure inadmissible prise par Rome, un ensemble de personnes de Saint-Luc ont créé les réunions d' »Évreux 13 » ; réparties en quatre équipes, elles avaient lieu à Saint-Luc pour soutenir Mgr Gaillot et ses actions pour les sans-papiers, pour les sans-logis, tous les « sans » qui existent et parsèment notre pays. Danielle Brocvielle avec plusieurs membres de la communauté Saint-Luc y avaient activement participé. A plusieurs reprises Mgr Gaillot était venu à Marseille pour Saint-Luc dont une fois en faveur des femmes de prêtres avec enfants, réunion qui s'était prolongée en faveur des sans-papiers. Par deux fois il avait célébré la messe à Saint-Luc avec l'assentiment de Mgr Coffy. Il avait été invité aux obsèques de Danielle Brocvielle mais il avait décliné l'invitation étant trop fatigué.

Aujourd'hui, comme dit notre prêtre accompagnateur Vincent : *« S'endormir dans la Paix de Dieu pendant la semaine de la Résurrection ça a de l'allure »*.

Nous pensons aujourd'hui qu'il est urgent de donner sans tarder un successeur à Jacques Gaillot, un nouvel évêque pour ce diocèse béni de Partenia dont celui qui en avait la charge a certainement été béatifié au Paradis.

Communauté Saint-Luc

Un A Dieu à Jacques Gaillot

Les obsèques de Mgr Jacques Gaillot, décédé d'un cancer le 12 avril à l'âge de 87 ans, ont été célébrées ce mercredi 19 avril à Paris, dans une église Saint-Médard comble.

« *Jacques est encore ailleurs* », glisse un proche avec respect en constatant l'absence de cercueil dans l'église Saint-Médard, où étaient célébrées ce mercredi 19 avril les obsèques de Mgr Gaillot. Car celui qui avait donné sa vie au Christ a aussi donné son corps, remis à la science selon ses dernières volontés.

Des obsèques à son image : simples et atypiques. « *Sobres comme il aurait aimé* », relève l'un de ses neveux.

Alors que la vie de Mgr Gaillot, décédé le 12 avril dernier, a été marquée par sa marginalité dans l'institution ecclésiale, sa famille s'est dite « très touchée que l'archevêque de Paris ait spontanément accepté de présider cette eucharistie pour Jacques », a souligné Michel Durand, au nom de la fratrie de Jacques Gaillot. Plus encore, ils ne se doutaient pas qu'un mot du pape précéderait tous les témoignages, par lequel François « en communion de prière avec les proches, prie le Seigneur de Miséricorde de l'accueillir ».

Des positions « d'avant-garde »

Dans une église comble, une longue procession a ouvert la liturgie avec plus de cinq évêques parmi lesquels son successeur, Mgr Christian Nourrichard (qui célébrera une autre messe d'hommage vendredi à Évreux), et plus d'une trentaine de prêtres dont Guy Gilbert, le célèbre « curé des loubards ». « La vérité de chaque homme est dans la main de Dieu, à qui nous confions notre frère », a introduit l'archevêque de Paris, Laurent Ulrich.

L'Évangile du bon Samaritain avait été choisi, en écho à son propre engagement radical aux côtés des exclus et des plus éloignés de l'Église. Son itinéraire fut « une poésie en train de s'écrire avec les mots de la vie, les mots de la souffrance, les mots des questions du temps, les mots de l'Évangile, qui se concrétisaient au fur et à mesure en actes », a retracé dans son homélie le père Franz Lichte, un spiritain qui vécut

longtemps aux côtés de Jacques Gaillot. Celui-ci vécut en effet de nombreuses années à Paris, accueilli à la maison mère de cette congrégation religieuse après avoir été démis de ses fonctions d'évêque d'Évreux en 1995.

La présence à ses obsèques de l'évêque en titre, Mgr Nourrichard, est vue par la famille et les amis comme la reconnaissance « qu'il n'a jamais quitté l'Église ». Avant le début de la célébration, l'actuel évêque d'Évreux confiait : « Les positions de Jacques Gaillot sur l'homosexualité ou les divorcés remariés étaient d'avant-garde, mais aujourd'hui elles sont celles que nous reconnaissons. Cela me réjouit. » Une semaine plus tôt, la Conférence des évêques de France avait publié un communiqué mettant en avant qu'« au-delà de certaines prises de position qui ont pu diviser, nous nous rappelons qu'il a surtout gardé le souci des plus pauvres et des périphéries ».

Autre hommage appuyé, celui de Cécile Duflot, l'ancienne figure de proue d'Europe Écologie-Les Verts, présente dans l'assemblée, et qui témoignait dans le même temps sur Twitter : « Dans une semaine chamboulée, ce moment si particulier de te dire adieu Jacques, chez toi, à l'église, celle dont tu as permis de garder une flammèche, tremblante mais fidèle, chez tant d'entre nous. Et tout ce que tu m'as appris et (que je) te devrai toujours... »

Un homme de combat

Sans violence, avec la force que lui donnait son regard bleu bien rendu par la photo déposée à l'entrée du chœur de l'église Saint-Médard, Mgr Jacques Gaillot « combattait l'inacceptable » comme l'a rappelé la famille dans le mot d'accueil qui a ouvert la célébration, « armé d'un éternel optimisme et d'un sourire désarmant ». Car « pour lui, l'homme est le chemin de l'Église ».

Le pape François et Mgr Jacques Gaillot, une rencontre « entre frères » Après un ultime témoignage du dernier président de l'association Partenia (du nom du diocèse fantôme sans églises ni catholiques depuis des siècles, en Algérie, dont il avait été nommé évêque après Évreux), créée pour accompagner « l'évêque des exclus », beaucoup sont repartis avec l'impression de l'avoir rencontré une dernière fois, gardant ces paroles extraites de son livre Chers amis de Partenia : « J'ai fait un rêve d'être différent dans l'unité et de rester moi-même, solitaire, solidaire. Celui de pouvoir annoncer un Évangile de liberté sans être marginalisé... J'ai fait un rêve et ce rêve est devenu réalité. »

D'après un article du journal La Croix

Saint-Luc associe au décès de Jacques Gaillot les huit personnes de la rue Tivoli décédées dans l'effondrement de leur immeuble la nuit de la Résurrection elles aussi rappelées par le Seigneur. De même nous ajoutons les décès récents des personnes ayant fréquentées Saint-Luc, certaines jusqu'à leur départ vers le Père : Éliane Carlier, Germaine de Broucker, Jean-Pierre Reynaud dont voici le dernier message qui fait place aussi à ceux et celles qui sont partis sans se référer à une église ou à une croyance : « *Il n'y a pas de non-croyants, ça n'existe pas car chacun de nous croit en quelque chose dans ce monde ne serait-ce que dans des valeurs humaines* »

Christiane Guès Saint-Luc

Le Christ de Saint-Joseph parmi les détrit



Le Christ de St Joseph rescapé d'une époque où le quartier de St Joseph abritait le Grand séminaire de Marseille, s'est au fil du temps transformé en une décharge sauvage, le nombre de déchets qui s'accumulent à ses pieds impressionnent par sa diversité et sa quantité.

Ce monument dont l'entretien relève exclusivement des services de la Mairie ne voit que rarement les employés dédiés à ce service. Le CIQ las de recueillir les demandes des habitants et des paroissiens, las de ne rien obtenir du côté de la mairie a décidé de prendre les choses en mains : Samedi 1er Avril une opération commando montée par une équipe de terroristes dont la moyenne d'âge dépasse et de loin les 60 années s'est ruée avec échelles, escabeau, balais, pelle pour en une heure de temps ramasser 400L de déchets.

Nous demandons la clé de l'enclos pour entretenir nous-mêmes cet espace (cf la lettre au maire de Marseille)

Christiane Giraud-Barra

Dr Christiane Giraud-Barra Présidente CIQ de Saint-Joseph 24 bd Central -
13014 Marseille Tel 06 89 52 84 22 comitequartierstjo@protonmail.com

Marseille le 2 avril 2023

A

Mr le Maire de Marseille, Benoît Payan

Sous couvert de Madame la Maire de secteur du 13/14 : Marion Bareille
72 rue Paul Coxe Marseille 13014

Objet :

Monument de St Joseph : le Christ de St Joseph transformé en poubelle

Le Christ de St Joseph, monument rescapé du grand séminaire de Marseille, situé au Centre villageois de St Joseph, est régulièrement souillé par des dépôts d'ordures. Les paroissiens ainsi que d'autres habitants s'en émeuvent et nous font régulièrement la demande de le nettoyer. Mais devant la carence des services d'entretien, ils se proposent de nettoyer eux-mêmes cet espace.

Cet état de saleté étant récurrent, j'ai demandé la clé de l'enclos pour que le comité de quartier de St Joseph assume cet entretien mais je me heurte à une bureaucratie dont voici les éléments de réponse :

- Les services de la mairie de secteur ne savent pas qui a la clé
- Quand bien même ils le sauraient, ils ne me le Metaient pas car l'entretien est leur monopole exclusif
- Il se chargent de transmettre au service de la mairie centrale notre demande qui devrait aboutir si on leur laisse le temps de réagir etc...etc...

Ce samedi 1^{er} Avril, le Comité de quartier de St Joseph a donc nettoyé l'espace du monument du Christ de St Joseph. A l'aide d'un escabeau et d'une échelle, nous avons enjambé les grilles. Armés de râteaux et de divers outils, nous avons mené à bien notre opération de propreté. Elle a duré 1h et enlevé 400 litres d'ordures de toute nature. Nous étions huit personnes et nous sommes prêts à récidiver mais... ce serait plus simple si nous pouvions avoir la clé !!

Veillez recevoir, Monsieur le Maire, nos salutations respectueuses et dévouées.



Le visage du Christ selon Saint-Matthieu

Rappel du visage du Christ ayant fait l'objet de deux précédentes conférences dans les deux autres évangiles : Saint-Luc et Saint-Marc

Pour **Saint-Luc** Jésus est un grand routier. Sa route est orientée vers Jérusalem où aura lieu sa passion, mort et résurrection, où se réalise le salut des hommes. Dans cet évangile Jésus est attentif à ceux qui sont sur les bords de cette route : les Samaritains, les femmes, les délaissés...Il montre le visage de la miséricorde du Père, la tendresse du Père manifestée aux hommes.

Pour **Saint Marc** : Jésus ne veut pas que l'on découvre trop tôt son identité de Messie et de Fils de Dieu. C'est un homme incompris de son temps. Le Fils de l'Homme « *vient d'en-haut* », il est venu pour servir et donner sa vie à tous ceux qui sont « *d'en-bas* » : Le centurion au pied de la croix s'exclame : « *Vraiment cet homme était Fils de Dieu* ». Le fils de l'homme c'est dans Daniel 7, 13 un personnage d'origine divine, du monde de Dieu.

Pour **Saint Matthieu** : cet évangile est une transition entre l'ancien et le nouveau testament. Vers l'an 80 une communauté de juifs convertis vit dans le désarroi, ils sont suspectés de trahir en devenant chrétiens. Matthieu vient défendre ces judéo-chrétiens et pour parler de Jésus il reprend la tradition juive de Moïse. Il organise 5 grands discours correspondants aux 5 livres du Pentateuque : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome pour présenter Jésus comme le nouveau Moïse attestant ainsi que cette communauté n'a pas trahi mais est restée fidèle à la tradition de Moïse. Une différence cependant existe entre Moïse et Jésus. Moïse reçoit la Loi *debout* sur la montagne alors que Jésus est *assis* sur la montagne pour proposer la Loi nouvelle ce qui démontre que son message est divin.

Le premier discours de Jésus sur la montagne ouvre sur les **Béatitudes**, un chemin de bonheur qui vient du Père. Les Béatitudes sont une porte d'entrée du Royaume de Dieu. Elles apparaissent comme des salutations. Les prophètes avaient des paroles de malheur, Jésus inaugure des paroles de bonheur. Les béatitudes dessinent un chemin de Carême. Elles ont le poids du vécu de Jésus. Le Christ dit ce qu'il vit :

Heureux les pauvres en esprit : c'est un discours unique, il n'y a rien de pareil dans la Bible. Ici les « *pauvres en esprit* » ne sont pas ceux qui sont diminués mentalement. C'est avec l'Hébreu que nous pouvons comprendre : ANAV signifie courbé et ROUAR l'esprit le dedans, donc « ceux qui sont courbés dans le dedans d'eux-mêmes ». Ce sont ceux qui sont ouverts à la richesse du Royaume de Dieu, qui placent Dieu au centre de leur vie. Il ne s'agit pas d'une pauvreté matérielle mais d'un esprit de pauvreté. Dieu ne peut habiter en nous que si nous ouvrons nos mains et notre cœur pour qu'il puisse les remplir mais c'est Lui qui en prend l'initiative. Cette béatitude donne le ton de toutes les autres.

Heureux ceux qui pleurent (les affligés), ils seront consolés : Les pleurs occupent une grande place dans les évangiles : mort de Lazare, mort du fils de la veuve... Jésus prend le temps de s'arrêter sur la misère des hommes, de pleurer avec ceux qui pleurent, de faire route avec les plus démunis.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : Cette béatitude n'a rien à voir avec une quelconque équité, avec une juste rétribution des valeurs matérielles. Cette justice est la pratique de l'alliance avec Dieu. Jésus le juste par excellence, est ajusté à son Père. Ceux qui ont faim et soif de justice sont ceux qui comme Jésus s'ajustent à ce que Dieu attends d'eux.

Heureux les miséricordieux : fait référence au mot hébreu RAHANIM qui est le ventre de la femme, l'amour de la mère pour son enfant. C'est donc l'amour de Dieu pour l'homme sorti des entrailles du Dieu créateur. Le Dieu miséricordieux vient chercher l'homme qui s'est coupé, éloigné de Dieu pour le recréer. Et en second sens, heureux ceux qui comme Dieu évaluent leurs frères comme Dieu miséricordieux.

Les 4 autres discours sur la montagne n'ont pas été développés. Il y aurait l'envoi en mission et les consignes pour la mission, les grandes paraboles, la venue du Fils de l'Homme, la passion.



*Conférence de Denys Sibre donnée à Saint-Cassien le 8/03/2023
d'après les notes prises par Christiane Guès et Gérard Mouterde*

Une célébration axée sur le pardon et la réconciliation

Le 4eme dimanche de carême nous avons eu à Saint-Luc une célébration anticipée axée sur le Pardon et la réconciliation qui fut appréciée par l'ensemble des participants. Voici l'échange du début de cette célébration

Questionnement

Au commencement de ma vie, il y avait moi, et peu de chose vivait vraiment.
Et moi-même, je ne savais pas encore si mon existence était une vie ou une survie.
Et un jour, Dieu dit : Faisons pour l'homme un appel à la confiance.
Et Dieu créa pour moi la confiance en l'autre. Il vit que cela était bon.

Puis Dieu dit : Lançons pour les hommes un appel à l'espérance.
Et Dieu créa pour moi la joie du service des autres. Il vit que cela était bon.

1ère Question:

Mais pour moi n'est-ce pas la joie d'être servi qui l'emporte, parfois, sur celle de servir?
temps de silence
puis, tous « *oui je me lèverai et j'irai vers mon Père.* »

Et puis Dieu dit : **Faisons pour les hommes un appel au pardon,**
de celui que l'on donne, de celui que l'on reçoit. Il vit que cela était bon.

2ème Question:

Et pour moi qu'est-ce que Pardonner ? **Est-ce accepter? Est-ce donner? Est-ce partager?**
temps de silence ,
puis, tous « *oui je me lèverai et j'irai vers mon Père.* »

Alors Dieu dit : Créons pour les hommes la possibilité de se transformer de l'intérieur.

Dieu fit pour moi le projet de vivre vraiment
selon mon inspiration la plus profonde, selon mon cœur et la vérité vraie.
Il vit que cela était bon

Et puis Dieu dit : Créons pour les hommes l'envie de vivre en nomades d'aller de points d'eau en lieux de ressourcement.

Dieu fit pour moi des témoins, des grands vivants, de ceux-là qui donnent envie de vivre.
Il vit que cela était bon.

3ème Question:

Et moi, jusqu'où suis-je prêt à aller pour suivre le Christ?
temps de silence ,
puis, tous « *oui je me lèverai et j'irai vers mon Père.* »

Et Dieu dit : **Créons pour l'homme le mystère de sa propre vie, qu'il sache qu'il est plus grand que ce qu'il pense être, qu'il est précieux pour moi que j'ai foi en lui.**

Et Dieu créa la foi comme naissance, comme accouchement de soi-même pour devenir vivant, pour faire vivre les autres.
Il vit que cela était bon.

Alors Dieu dit : Allons dire aux hommes que tout ce que je dis, je le fais.
Donnons-leur la preuve que mon projet de vivant se réalise pour eux aujourd'hui.
Faisons jaillir de toutes leurs morts une vie nouvelle

4ème Question:

Pour ma part : Suis-je assez fou pour croire à la résurrection du Crucifié?
temps de silence ,
puis « *oui je me lèverai et j'irai vers mon Père.* »

Affirmation de notre foi

Vincent : Croyez-vous en Dieu qui fait jaillir la vie comme un Père et dont la tendresse est l'unique puissance ?

Tous : *Seigneur, j'écoute et je crois*

Vincent : Croyez-vous en Jésus le Christ, Dieu au milieu des hommes qui fait ployer la mort et qui est vivant à jamais ?

Tous : *Seigneur, j'écoute et je crois*

Vincent : Croyez-vous en l'Esprit-Saint, le souffle de Dieu qui nous habite pour faire naître des cieux nouveaux et une terre nouvelle ?

Tous : *Seigneur, j'écoute et je crois*

Vincent : Que Dieu nous bénisse, nous garde dans son Amour et dans cette foi maintenant et tout au long de l'année

Amen



A Saint Luc on a enfin remplacé la formule monarchique : *car tu es le règne, la puissance et la gloire* qui clôt pompeusement le Notre Père par la formule suivante :

Car Tu es l'Amour, la Vie et la Joie pour le reste des Temps ; Amen ,

approuvée par l'ensemble des participants.